

Ce témoignage fort remarquable suffirait à prouver l'amitié spéciale qui unit le Saint d'Assise à son divin Maître ; mais puisque la bouche parle de l'abondance du cœur, il convient que nous rapportions ici quelques paroles de notre Père ; nous les tirons d'un de ses chants ; par elle nous connaissons le Cœur de S. François :

“ L'amour m'a mis dans un foyer, dans un foyer d'amour. L'amoureux petit Agneau m'a frappé d'un couteau qui m'a partagé le cœur. Il m'a partagé le cœur, et mon corps est tombé à terre. Le carquois de l'amour décoche des flèches dont le coup est terrible ; il a changé ma paix en guerre, je me meurs de délices. J'ai été tellement accablé sous les traits de l'amour que j'ai crié : “ Ah ! tu abuses de ta force ” ; et il m'a accablé de nouveau !

“ Amour de charité ! pourquoi m'as tu ainsi blessé ? Mon cœur, arraché de mon sein, brûle et se consume ; il ne trouve point d'asile, il ne peut fuir puisqu'il est enchaîné ; il se consume comme la cire dans le feu, il meurt tout vivant, il languit sans relâche, il veut fuir et il ne le peut.

“ Mon cœur, blessé par l'amour divin, n'est plus à moi, je n'ai plus ni jugement, ni volonté, ni faculté de jouir ou de sentir. Un arbre d'amour, chargé de fruits, est planté dans mon cœur et me donne la nourriture. Il fait en moi un tel changement qu'il rejette au dehors tout ce qu'il y avait de volonté, d'intelligence et de vigueur.

“ Pour acheter l'amour j'ai donné le monde entier en échange ;.. mais cet amour m'a trompé... il m'a anéanti ; on m'a cru fou... la pierre s'amollirait avant que l'amour cessât de régner en moi. Toute mon âme est si unie à l'amour, si transformée en lui, qu'elle se consume d'amour.

“ Ni le fer ni le feu ne l'en sépareraient. . . .

“ Oui, mon cœur transformé se dépouille de lui-même pour se revêtir du Christ. Il se précipite dans les embrassements du bien-aimé : O amour sans mesure, pourquoi me rends-tu fou et me fais-tu mourir dans une ardente fournaise ? ”

Il faut nous arrêter ; c'est à regret, car que de belles et ferventes paroles sorties du cœur de notre Père nous révéleraient l'amour dont il brûlait pour Jésus, et, par conséquent combien le Cœur de Jésus l'aimait ! Mais il nous faut aussi dire quelques mots de l'amour des fils de François pour le Cœur de Jésus.

Beaucoup d'entre eux ont vénéré ce Cœur bien avant la Bse. Marguerite Marie, et en ont dit de belles choses.

Citons seulement quelques passages pris au hasard.

Voici S. Bonaventure parlant des plaies de Jésus :

“ Croyez moi, hommes aveugles, si vous saviez entrer en Jésus pas ces ouvertures sacrées, vous y trouveriez une douceur admirable pour votre âme et un doux repos pour votre corps..... quelle ne doit pas être la suavité goûtée par l'esprit qui s'unit par